



EQUIS 16



Assurer la qualité 44



Recherche HEC 57



bulletinHEC

LE MAGAZINE DES GRADUES

HEC actualités



Bologne, premier bilan 10

Dossier spécial



Les normes 23

Gradués HEC



Gradué à l'honneur 54

KPMG

randstad



WEGELIN & Co.
BANQUIERS PRIVÉS DEPUIS 1741

L'Hebdo

sponsors de l'association

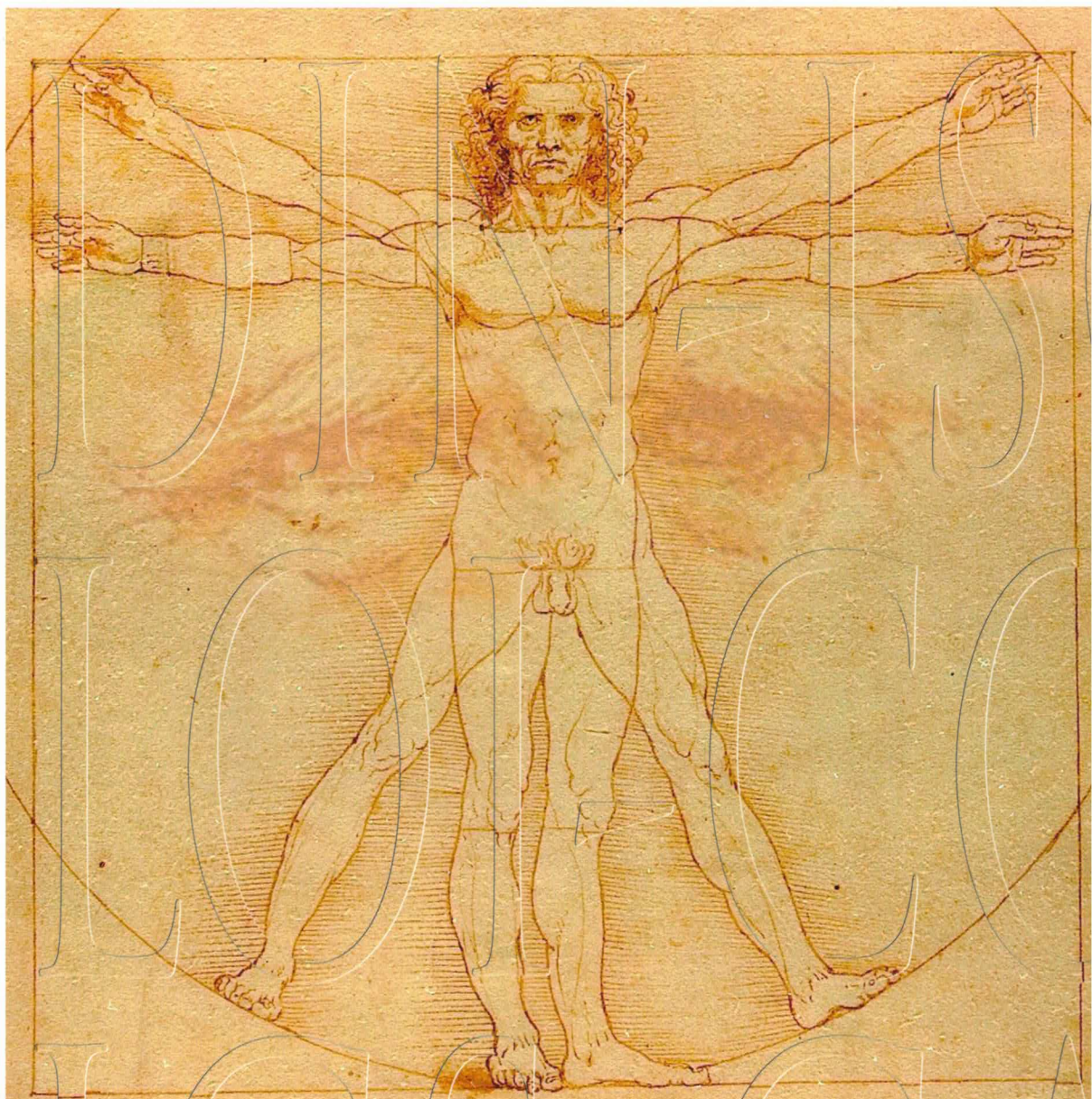
GRADUES
HEC
LAUSANNE

Unil

UNIL | Université de Lausanne

HEC Lausanne

bulletin n° 80 - mai 2010



NORMALISATION

Exigences • Expertises • Expériences

De quand datent les normes ? Pour certains, elle sont incontournables à toute activité humaine. Pour d'autres, elles représentent des contraintes qui s'ajoutent à la législation déjà existante.

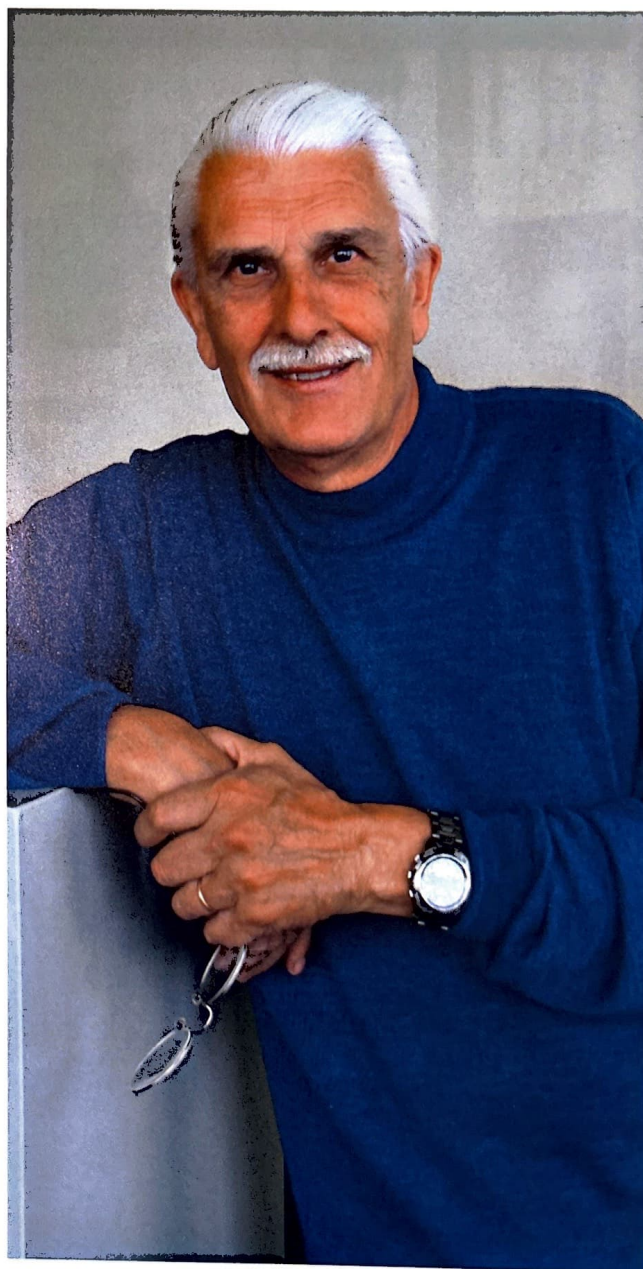
Un monde normal ?



Comme Monsieur Jourdain qui fait de la prose sans le savoir, nous normalisons notre monde sans nous en rendre compte. De la taille de nos chaussures à celle des couteaux de notre cuisine, des résultats scolaires de nos enfants aux dimensions de nos pneus, les normes régissent notre environnement.

Sur le plan économique, le besoin de normes précises s'est manifesté lors du développement des chemins de fer aux USA. Enjeu important dans un environnement concurrentiel et aspect incontournable de la communication de l'entreprise, un processus de certification est une chance formidable dans la réflexion stratégique. Or, le domaine de la normalisation est absent de la plupart des formations. Si les entreprises de grande taille peuvent se permettre de former des spécialistes en la matière en leur sein même, les PME sont parfois démunies face à des processus chronophages et coûteux. Il reste fort à faire pour les organisations professionnelles.

Un monde normal ? Aujourd'hui encore, de nombreux aspects échappent aux normes, qu'elles soient légales ou volontaires. C'est le cas notamment pour l'immense secteur des services. L'implication des consommateurs est encore insuffisante dans les grandes opérations de lobbying. Or, les normes ont joué un grand rôle dans la sécurité de certains produits et ont parfois évité des catastrophes. Entre besoins de liberté entrepreneuriale et sécurité de la consommation, le sujet est vaste et notre dossier spécial n'a pas la prétention de l'épuiser mais celui d'ouvrir votre appétit, d'accroître votre curiosité et de mettre en lumière certains aspects. Nous espérons vous simplifier la découverte de ce monde opaque,



de mettre en lumière ses acteurs et de tenter de comprendre le processus.

Serge Roth
info@gradueshec.ch

Locataire pendant 4 ans du siège de président de notre Association et sur le pied du départ, j'en profite pour dresser un petit état des lieux avant de passer le témoin.

Esprit et corps sains...



Le but de ce dernier billet n'est pas de regarder dans le rétroviseur ni de vous livrer mes états d'âme, mais plutôt de vous communiquer, chère lectrice, cher lecteur, le bulletin de santé actuel de notre Association.

A 35 ans, son état général est plutôt bon avec quelques signaux très encourageants :

- le nombre total des membres (actifs ou passifs) est en constante augmentation : en moyenne 2% par an, depuis 10 ans. Nous avons même constaté une augmentation des demandes pour rejoindre le club très ouvert des membres cotisants !
- nos manifestations (Soirée des Gradués, conférences, tables rondes, clubs HEC, visites) sont régulièrement complètes - le réseautage offline n'est pas mort !
- le tandem des deux secrétaires Ariane et Graziella, véritables clés de voûte de notre Association, fonctionne à merveille. Nos assistants HEC, Laurent et Lionel, travaillent en appui et constituent un excellent relais auprès des étudiants ;
- le Comité, formé par une super-équipe de personnalités d'origines, d'âges et d'horizons variés, contribue bénévolement aux différents projets rédactionnels (merci Serge pour ce Bulletin), informatiques ou événementiels ;
- nos relations avec la Faculté et avec l'UNIL se déroulent dans un parfait esprit de collaboration et d'entraide. Différents projets en cours dont les 100 ans de HEC et une future association d'albumis de l'UNIL l'attestent ;
- *last but not least*, nos finances sont saines. Le soutien de différents sponsors permet de proposer de nouvelles activités tout en maintenant les cotisations à un prix intéressant. Merci à tous nos partenaires et bienvenue au nouveau top sponsor, la banque Wegelin & Cie.

Mais, pour rester en pleine forme, l'Association des Gradués HEC Lausanne devra faire attention à :

- augmenter sa proportion de membres actifs (50% aujourd'hui) et fidéliser les jeunes gradués, suisses ou étrangers, dans la nouvelle configuration du cursus de Bologne ;
- opérer un petit lifting de son image et intégrer les nouvelles technologies dans sa communication (un projet sur I-Tunes U suit cette tendance) ;
- consolider ses liens avec HEC, l'UNIL et d'autres associations, comme celle des MBA, tout en conservant une saine indépendance !

La patate chaude étant lancée au futur président, il me reste à lui souhaiter tout le bonheur que cette fonction peut procurer. Venez nombreux le 3 mai prochain élire la nouvelle



équipe lors de notre assemblée générale.

Le job fut passionnant et je repars enrichi de tant de magnifiques rencontres : gradués, secrétaires, membres du Comité, conférenciers, interviewés, étudiants, professeurs, anciens présidents. Merci à tous pour cette formidable aventure et...

... longue vie à l'Association !

Orlando Menegalli
Président

[orlando.menegalli](mailto:orlando.menegalli@gradueshec.ch)
@gradueshec.ch

Depuis le 1^{er} janvier 2010, la Banque Wegelin & Cie est notre nouveau top sponsor pour le domaine bancaire. Nous la remercions de son soutien aux activités de notre Association et nous réjouissons de cette collaboration prévue pour trois ans.

A l'aube du 100^e anniversaire de HEC Lausanne, quelques questions fondamentales ressurgissent. A l'instar de toute entreprise, une faculté universitaire comme HEC Lausanne doit relever des défis pour assurer sa pérennité et son développement.

Questions de fond



Daniel Oyon
Doyen HEC Lausanne
hecdoyen@unil.ch

Dans un langage contemporain, il s'agit d'une part de mettre en place un modèle d'affaires (business model) créant de la valeur dans le domaine de la formation supérieure et de la recherche et d'autre part d'appliquer un modèle organisationnel (organizational model) durable permettant de couvrir les coûts avec les subventions obtenues des pouvoirs publics et les revenus tirés des taxes d'écologie. A l'aube de son 100^e anniversaire, le Décanat de HEC Lausanne avec l'aide de l'ensemble des membres de l'institution réexamine les éléments clés de sa position concurrentielle et s'interroge sur les initiatives stratégiques à conduire.

Concernant la création de valeur, HEC Lausanne est soumise à forte concurrence. En effet, pour ceux cherchant un débouché professionnel dans la gestion d'entreprise ou l'éco-

nomie, les filières de formation ne manquent pas. De plus, contrairement à d'autres domaines d'activités où une formation universitaire est indispensable pour l'exercice d'une certaine profession (médecin, avocat, architecte...), le milieu des affaires est truffé de gestionnaires, d'entrepreneurs voire d'économistes autodidactes. Dans ce contexte, notre Faculté doit en permanence, au travers de ses missions d'enseignement, de recherche et de services à la communauté, justifier les moyens qui lui sont accordés. Pour 2009, les résultats sont particulièrement réjouissants avec notamment plus de 2000 étudiants immatriculés dans les filières d'études, 499 grades délivrés (242 baccalauréats universitaires, 171 maîtrises universitaires, 17 doctorats, 11 Masters of Advanced Studies et 58 Executive MBA), 140 articles parus dans des revues de recherche de premier plan, une dizaine d'ouvrages publiés et un nombre important de mandats institutionnels. En termes d'enseignement, la restructuration des filières d'études suite à la réforme de Bologne est bien avancée mais pas terminée tant au niveau du baccalauréat (Bachelor) que

« HEC Lausanne est soumise » à forte concurrence

des maîtrises universitaires (Master). Des ajustements sont encore nécessaires dans le but d'améliorer les compétences interpersonnelles des diplômés, la mobilité horizontale et verticale, l'intégration des savoirs et la préparation des diplômés à entrer sur le marché du travail. Déjà reconnues sur le marché suisse romand, il convient désormais de promouvoir nos filières d'études sur l'ensemble du territoire helvétique et dans le reste de l'Europe de manière à pouvoir élargir la provenance des étudiants et préparer nos diplômés aux opportunités et turbulences d'un marché globalisé. A cet égard, la reconnaissance de notre Faculté, de ses programmes et activités par des organes d'accréditation, des classements internationaux et des réseaux inter-universitaires, est indispensable pour renforcer la position concurrentielle de notre institution.

Au niveau de la recherche, la pression exercée par les sociétés savantes et les sources de financement externes stimule

la productivité à court terme, mais peut parfois freiner quelque peu le lancement de projets interdisciplinaires risqués sortant des sentiers battus.

Néanmoins et à l'instar des intentions stratégiques formulées par l'UNIL, le Décanat de HEC Lausanne souhaite encourager les membres du corps enseignant à entreprendre des projets de recherche novateurs faisant appel à une large panoplie de savoirs. L'aventure est délicate, mais la création de nouvelles connaissances requiert que les phénomènes et problèmes soient examinés sous différents angles par des experts provenant de différents horizons. HEC Lausanne a la chance de se trouver au sein d'une communauté universitaire très dense avec d'une part les facultés de l'UNIL et d'autre part un nombre important d'institutions universitaires situées dans la région lémanique. Des collaborations uniques peuvent être mises sur pied et il s'agit pour nous de saisir les opportunités qui vont se présenter découlant des récentes crises environnementales, financières, économiques et sociales. Notre Faculté doit apporter sa contribution à l'examen de phénomènes majeurs et à la résolution de problèmes fondamentaux en économie et en gestion d'entreprise afin que les conditions cadres et la gouvernance soient favorables au développement économique, social et environnemental.

Concernant les activités de service, HEC veut renforcer ses liens avec les milieux économiques et professionnels de manière à mieux valoriser son réservoir de connaissances et de compétences et à rester en phase avec les grands problèmes de notre temps. Grâce à la création de la nouvelle Fondation UNIL-

Unil

UNIL | Université de Lausanne
HEC Lausanne

Questions de fond

> EPFL pour la formation continue, HEC Lausanne dispose désormais d'une excellente plateforme lui permettant de mettre sur pied des programmes de formation post-diplômes. Par ailleurs, l'existence d'un nombre suffisant de chercheurs dans chacune des disciplines de la Faculté devrait faciliter l'exécution de mandats de recherche et d'expertise d'envergure.

A l'aube de son 100^e anniversaire, HEC Lausanne peut se réjouir du travail accompli, mais reste consciente que l'ouvrage doit sans cesse être remis sur le métier afin de maintenir et d'améliorer sa position concurrentielle dans le domaine de la recherche et de la formation supérieure en gestion d'entreprise et en économie. Cependant, ses capacités à relever les défis se sont considérablement améliorées au fil du temps et ses atouts lui permettent désormais non seulement de surmonter avec plus d'aisance les difficultés mais également de jouer un rôle actif de premier plan. Nul doute que le 100^e anniversaire mènera à une introspection profonde et au démarrage d'une nouvelle période très pro-

metteuse. Je prends d'ores et déjà rendez-vous avec vous cet automne pour vous faire part des manifestations prévues en 2011 et des objectifs stratégiques que notre Faculté cherchera à réaliser au-delà de son centenaire.

Daniel Oyon
Doyen HEC Lausanne

Convocation à l'assemblée générale de l'Association des Gradués HEC

RAPPEL

Lundi 3 mai 2010 à 17h00 dans l'auditoire 129 – Internef – Lausanne-Dorigny

Chère Gradué, cher Gradué,

Nous avons le plaisir de vous convoquer à l'assemblée générale de notre Association qui se tiendra avec l'ordre du jour suivant :

1. Rapport du président
2. Rapport de la trésorière
3. Rapport des vérificateurs
4. Adoption et décharge au comité
5. Budget 2010
6. Elections
7. Modification des statuts
8. Divers et propositions individuelles

A l'issue de l'assemblée, à 18h30 dans l'auditoire 273, nous vous convions à la conférence tenue par Jacques de Watteville, Ambassadeur, Chef de la Mission de la Suisse auprès de l'Union Européenne à Bruxelles sur le thème :

«Suisse - Union Européenne: enjeux économiques et financiers»

Un apéritif sera servi à l'issue de cette manifestation.

Dans l'attente du plaisir de vous rencontrer à cette occasion, nous vous prions d'agréer, chère Gradué, cher Gradué, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Orlando Menegalli, président



Merci de bien vouloir annoncer votre présence
en vous inscrivant sur:
www.gradueshec.ch, par mail à info@gradueshec.ch
ou par téléphone au 021 692 33 86



Bologne, premier bilan

Interview du Prof. Dominique Arlettaz, Recteur de l'Université de Lausanne
dominique.arlettaz@unil.ch

Par Ariane Baehni
ariane.baehni@gradueshec.ch

Près de 5 ans se sont écoulés depuis la mise en application des nouveaux plans d'études selon Bologne. La Suisse semble avoir été un bon élève, peut-être trop rapide?

C'est vrai, notre pays a appliqué cette réforme dans les délais prévus puisqu'elle sera entièrement réalisée en 2010. Cette réforme a obligé nos universités à revoir complètement leurs programmes, parfois à reprendre tout à zéro. Certaines institutions ou facultés se sont contentées d'adapter les cursus existants au nouveau modèle d'organisation des études, sans réformer vraiment le contenu, ce qui finalement ne leur a rien apporté. En revanche, d'autres n'ont pas hésité à se re-

mettre en question en réfléchissant aux objectifs de formation de chaque cursus d'études et en créant les enseignements adaptés. Mais il est inévitable qu'une réforme, une innovation de cette ampleur ait des maladies de jeunesse. Nous devons maintenant

«La plupart des étudiants (74%) sont contents, voire très contents de leur formation»

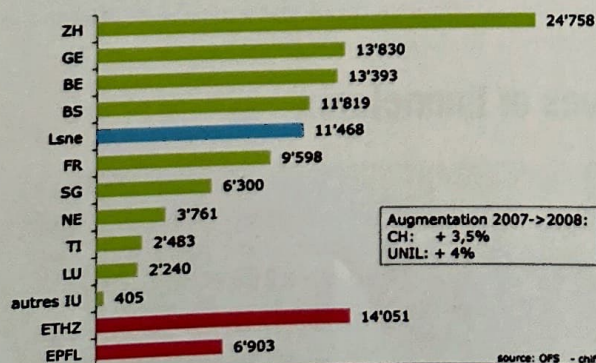
réévaluer ces objectifs, prendre en compte les défauts constatés et corriger ce qui doit l'être.

Du côté des étudiants (en tout cas en HEC), le cursus de licence en 4 ans a passé à 5 ans (3 ans de bachelor + 2 ans de master). Cela retarde l'entrée dans la vie active...

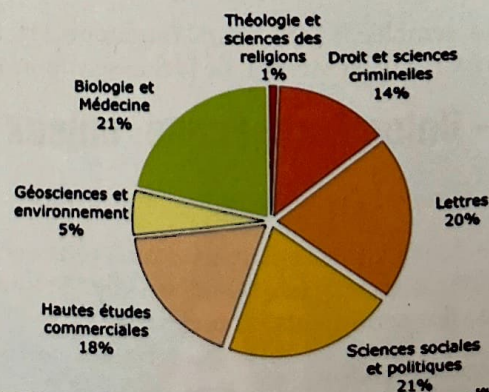
Il est vrai qu'auparavant la durée réglementaire des études en HEC était de 4 ans. Mais dans la réalité, et pour la plupart des facultés, il fallait rarement moins de 5 ans pour terminer une licence. Pour l'instant, les statistiques de l'OFS

n'indiquent pas d'allongement effectif de la durée totale des études dans le nouveau système; on constate même une légère diminution, puisque la durée moyenne réelle des études a passé de 6.0 à 5.8 ans entre 1999 et 2008. Une enquête conjointe de la CRUS et de l'UNES (Union des étudiant-e-s de Suisse) donne des indications très positives sur la perception des étudiants de leurs conditions d'études. Les questions de ce sondage ont été élaborées par les étudiants eux-mêmes et chaque résultat ensuite analysé par les deux entités responsables de cette enquête, dans des commentaires parfois distincts, souvent communs. Le résultat global montre que la plupart des étudiants (74%) sont contents, voire très contents de leur formation et ils sont même 81% à en apprécier l'organisation. Et seuls 4% des étudiants en bachelor ne souhaitent pas poursuivre leurs études dans le cadre d'un master (mais 20% sont hésitants). Il y a en revanche d'autres aspects plus problématiques. Les crédits ECTS font courir le risque

Universités suisses: 121'009 étudiants



Etudiants dans les 7 Facultés



En 2011 la Faculté des Hautes Ecoles Commerciales de Lausanne...

d'une fragmentation des études. Certains étudiants mènent une course aux crédits, en perdant de vue la cohérence de leur parcours. Les facultés doivent y veiller, en appliquant des règles de cohérence dans les plans d'études. Une autre conséquence de cette réforme est la multiplication des examens et des contrôles intermédiaires. La pression est plus constante. De plus, malgré le système des crédits, un étudiant ne peut pas toujours passer sans autre d'une université à l'autre: chaque université européenne évalue le cursus suivi précédemment par un étudiant titulaire d'un bachelor avant de l'admettre en master. Je trouve cela très dommage et il y a encore beaucoup à faire pour ouvrir plus larges les portes de la mobilité. C'est pourquoi la CRUS a prévu un accès automatique pour tout titulaire d'un bachelor d'une université suisse dans un master d'une autre université suisse, pour autant que la branche d'études soit la même, et a négocié des accords de reconnaissance des bachelors avec certains pays. Ce qu'il y a de réjouissant, c'est que les employeurs reconnaissent que les diplômés de l'UNIL ont acquis au cours de leurs études la plupart des compétences souhaitées. Mais certaines font en partie défaut, comme par exemple la capacité de collaborer et de prendre en considération le point de vue des autres.

Le processus de Bologne n'a donc pas les effets escomptés en matière de mobilité?

Si, la mobilité s'est nettement accrue à l'articulation entre le ba-



chelor et le master. Aujourd'hui, pour l'Université de Lausanne, un tiers des étudiants dans nos masters proviennent d'autres universités, c'est énorme! Et, parmi ce tiers, la moitié vient de l'étranger. On parle toujours de mobilité géographique, et on

«Les universités sont soumises à des activités de recherche plus fondamentale»

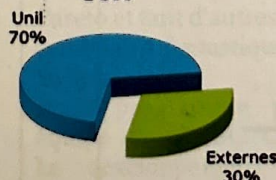
oublie la mobilité thématique. Le nouveau système permet par exemple, après un bachelor en HEC, de rejoindre certains masters de la Faculté de droit, avec des mises à niveau pour certaines disciplines.

Les Hautes Ecoles spécialisées (HES) proposent aussi des titres bachelors et masters, cela ne crée-t-il pas de la confusion pour les futurs employeurs?

Bien que les attributions soient claires entre les HES et les universités, il y a effectivement confusion. Les HES présentent des aspects plus pratiques, alors que les universités sont soumises à des activités de recherche plus fondamentale, ce qui se traduit par des masters qui permettent de se spécialiser ou de se réorienter. Mais la différence réside surtout dans le fait que, pour les universités, le parcours complet prévoit un bachelor suivi d'un master, ce qui n'est en général pas le cas pour les for-

Etudiants 2008-2009: afflux -> master

Bachelors UNIL	915
Bachelors externes	385
Nouveaux étudiants en master:	1'300



source : service stat UNIL 4 nov 2009

La recherche:

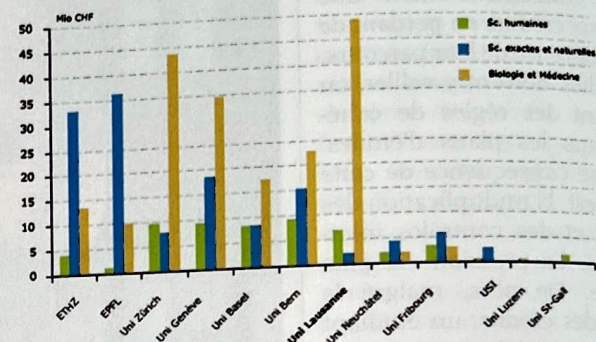
subventions FNS obtenues en 2008 par domaine de recherche

	Sc. Humaines	Sc. Exactes et naturelles	Biologie et médecine	Interdisciplinaire et Sinergie	Total
Zürich	9'830'931	7'760'044	43'740'173	4'828'525	66'159'673
Genève	9'402'853	18'526'310	34'546'453	409'095	62'884'711
Lausanne	6'926'961	2'297'066	49'202'723	1'186'129	59'612'879
EPFL	1'169'785	36'192'192	10'100'955	6'447'393	53'910'325
EPFZ	4'095'083	33'123'678	13'841'739	2'240'506	53'101'006
Berne	9'350'583	15'442'841	23'050'713	1'187'805	49'031'942
Bâle	8'621'255	8'400'859	17'742'522	1'625'214	36'389'850
Fribourg	3'585'781	6'005'276	3'089'597	154'508	12'835'162
Neuchâtel	2'227'420	4'376'725	2'080'221	1'868'326	10'552'692
USI	670'028	2'982'831			3'652'859
St-Gall	1'417'135				1'417'135
Lucerne	595'670				595'670
Total	57'893'485	135'107'822	197'195'096	19'947'501	410'143'904

source: rapport annuel FNS 2008

Total 2007:
26'418'632

FNS Subventions à la recherche (par domaine/institution)



Donc: FNS 2008, vol. 2, Zurich, FNS et HES

mations HES. Actuellement, au niveau fédéral, les deux types d'institutions dépendent de départements différents. La coordination sera facilitée si le politique décide de les regrouper au sein d'un seul et même département.

Notre dossier spécial a pour thème la normalisation. Comment vous positionnez-vous quant aux processus d'accréditation des facultés et universités?

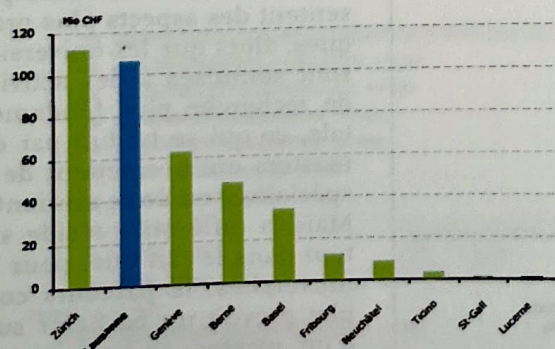
Les universités suisses sont d'avis qu'il faut un système de

contrôle et de développement de la qualité dans lequel on met de l'énergie et des ressources, mais en évitant les effets pervers des processus d'accréditation imposés de l'extérieur. La Conférence universitaire suisse (CUS) a fixé des standards en matière de système «Qualité» dans les universités, et nous voulons les respecter pour qu'ils nous soient utiles. Elle a créé un organisme de contrôle, l'OAQ qui évalue leur mise en application. Le système «Qualité» que l'UNIL a élaboré a permis aux facultés de prendre

«L'important est d'avoir une démarche qualité»

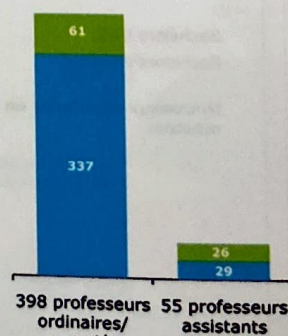
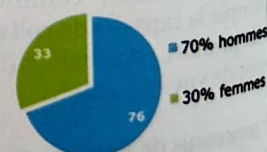
conscience de certaines lacunes: par exemple, suite à cet exercice, une faculté a décidé d'accorder plus d'attention à l'encadrement des doctorants et une autre au développement de la recherche. Chaque université a donc pu mettre la priorité sur des aspects différents sans être tenue à un cadre trop rigide. L'important est d'avoir une démarche qualité, pas l'accréditation en elle-même. Pour les liens avec les universités étrangères, ce souvent des relations construites à long terme qui comptent.

FNS subventions à la recherche (par ville)



Donc: FNS 2008, vol. 2, Zurich, FNS et HES

453 professeurs à l'UNIL

109 nouveaux professeurs
(09.2007 - 10.2009)

chiffres: 2 sept. 2009 / offices académiques

En 2011 la Faculté des Hautes Etudes Commerciales fêtera son centenaire.

Le défi pour 25 étudiants



Fondée le 15 avril 1911 par Léon Morf et Georges Paillard, elle n'a depuis cessé de se développer pour devenir l'école de renommée internationale que nous connaissons aujourd'hui. Pour l'événement, le décanat a sélectionné 25 étudiants qui auront la charge d'organiser la manifestation à travers un cours d'entrepreneuriat baptisé «HEC Centenary».

«Lorsque j'ai appris que nous avions la possibilité de participer à ce cours, j'ai immédiatement décidé de saisir l'occasion», nous dit Pauline. Volonté d'aller au delà des notions théoriques, fibre entrepreneuriale, découverte des aléas du «vrai» monde, les raisons de cet engouement ne manquent pas. Après l'annonce faite en décembre 2009 par le professeur Bernard Catry, par ailleurs co-responsable de l'encadrement du groupe avec Rémi Walbaum, les curriculum vitae et les lettres de motivation ont afflué dans le bureau de Maïa Wentland Forte.

Une fois la sélection faite, l'aventure peut commencer. Débu-

L'équipe HEC Centenary.

«L'équipe
devra
évoluer comme
une véritable
start-up»

tant ce semestre, le cours durera jusqu'à juin 2011, le temps d'imaginer, planifier, préparer, réaliser, puis évaluer le travail qui aura été fourni. Durant ces trois semestres, l'équipe devra évoluer comme une véritable start-up, avec tout ce que cela implique en termes décisionnels et managériaux. Un défi qui peut parfois prendre l'allure d'un col infranchissable. A cela, Fanny rétorque: «Notre grande marge de manœuvre est sans aucun doute le plus gros atout d'un cours comme celui-ci. Nous allons enfin pouvoir nous exprimer et créer quelque chose à partir de nos connaissances, de nos envies et des attentes de notre public cible. Bien sûr, on sent parfois la pression sur nos épaules. Cette faculté, celle de Walras, Pareto et tant d'autres, mérite un centenaire fantastique. Nous relevons le défi.»

Beau programme pour cette équipe du «HEC Centenary». Le développement au cours des prochains mois risque bien d'être des plus passionnants.

«Actuellement, nous travaillons sur la définition de l'événement ainsi que sur le message que nous souhaiterions faire passer sur l'école et en général. Dans ce but, nous souhaiterions mettre à contribution l'Association des Gradués, notamment par le biais de questionnaires et de rencontres qui nous seraient très utiles afin de définir au mieux les attentes de notre public.» Prochaine étape: la recherche d'éventuels sponsors. Le rendez-vous est pris.

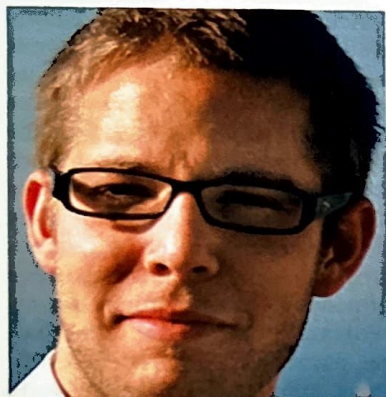
PDG virtuel

Bernard Catry, professeur honoraire à HEC, préside le conseil d'administration de HEC Centenary qui est composé de représentants du monde de l'entreprise. Avec Rémi Walbaum, co-fondateur de «Le Shop» et fondateur de «Fleur de Pains», il anime une trentaine d'étudiants dans un cours qui s'étale de février 2010 à juin 2011. «Depuis plusieurs années, les universités du monde entier et en Suisse en particulier ont lourdement investi dans la recherche et les publications qui sont les fondements de beaucoup de classements internationaux. HEC a suivi cette tendance, ce qui lui a permis, en outre, de se différencier des HES.

Il est maintenant temps de compléter cette orientation par une sensibilisation aux pratiques managériales. Avec Maïa Wentland Forte, nous avons donc imaginé ce cours qui a rapidement reçu le soutien du Fonds du 50^e; au travers de la gestion d'un grand événement pour le 100^e anniversaire de la création d'HEC, les étudiants seront confrontés au fonctionnement concret d'une organisation telle qu'ils l'expérimenteront ensuite dans leur vie active.»

A l'heure où la société semble pour le moins méfiante vis-à-vis de l'économie, plusieurs exemples (cf. Bulletin HEC n° 78) indiquent que la nouvelle génération de managers sortant de HEC ne se préoccupe pas tant

Marketing humanitaire :



Par Vivien Moinat
Doctorant HEC
Vivien.Moinat@unil.ch

Des étudiants HEC mettent leurs connaissances de marketing au service d'une ONG

L'histoire du projet remonte à février 2008, lorsqu'au cours d'un autre projet humanitaire au Sahel je pris conscience de la possibilité d'utiliser mes recherches – je réalise une thèse en marketing à HEC – dans un cadre humanitaire. En effet, le marketing dispose d'outils extrêmement puissants qui peuvent, moyennant quelques modifications, être utilisés pour un domaine non marchand. La recherche académique d'ailleurs ne s'y est pas trompée et de nombreux travaux sont publiés à ce sujet dans le *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing* ou dans le *Journal of Nonprofit & Public Sector Marketing*.

Poussé par cette conviction, j'ai cherché, à HEC, des étudiants intéressés par la thématique. Une dizaine a répondu à l'appel.

Le projet a commencé à prendre forme au début de l'année passée. Une dizaine d'entretiens avec des responsables marketing d'organisations caritatives de la région et quelques lectures plus tard, j'avais rassemblé suffisamment de matière pour la partager avec les étudiants. Au cours d'une dizaine d'heures de cours et de discussion, ils ont pu se familiariser avec le concept du marketing humanitaire. De nombreux éléments furent étudiés tels que les différences du marketing marchand et du non-marchand, ou le comportement du donateur et ses motivations. Les questions du type de dons, des politiques de fidélisation et des spécificités du marketing mix humanitaire ont été abordées. Les étudiants se sont également penchés sur les différentes stratégies publicitaires dans le secteur non marchand ou sur la façon de monter un dossier de demande de fonds à une fondation.

« Ces étudiants ont suivi ces cours par pur intérêt »

Ces étudiants ont suivi ces cours par pur intérêt sans qu'ils soient crédités pour cela. Ils ont même souhaité aller plus loin et mettre en pratique les connaissances acquises. Nous avons donc formé un groupe de travail et choisi l'association BUTS, active au Burkina Faso dans le domaine de la santé, de l'agriculture et de la scolarisation depuis plus de 20 ans. Cette association de la région lausannoise (voir encadré) s'engageait à ce moment-là dans un projet d'envergure : la construction d'un dispensaire et d'une maternité dans un village du nord du pays. Le budget de ce projet étant conséquent (70 000 CHF), le groupe a donc décidé d'aider à réunir cette somme. Il a contribué à l'organisation de soirées caritatives et d'événements sportifs dans le cadre de cette récolte de fonds. Des dossiers ont aussi été remis à des fondations de la région et des lettres de demandes de fonds envoyées à des



du montant de leurs futurs bonus que de causes plus nobles. L'exemple suivant montre que le marketing participe aussi à ce mouvement.

un oxymore?

entreprises. Une somme importante d'argent a pu être récoltée grâce à ces actions.

Sensible à ces efforts, la fondation *Christophe Pralong* a décidé d'encourager ce projet en nous remettant son prix 2009, accompagné d'un subside qui nous a permis de nous rendre sur place. Là, le groupe a pu se confronter à la réalité du terrain et prendre l'entière conscience de la nécessité de telles actions caritatives.

Sur place, nous avons pu visiter les différents sites construits par l'association et suivre l'avancée des travaux du dispensaire. «En voyant tout le travail qu'il reste à faire, je me rends compte que notre action en Suisse est encore loin d'être terminée», commente Naomi, étudiante en 3^e année. Le groupe a aussi décidé de mettre à profit ses connaissances informatiques afin de former les professeurs du lycée municipal aux bases du traitement de texte et des tableurs. Grâce aux dons de

«Se
confronter
à une autre
réalité»

plusieurs ordinateurs, amenés par les étudiants, les professeurs pourront par la suite les utiliser dans le cadre de leurs enseignements.

La partie la plus enrichissante du voyage a sans doute été l'opportunité offerte aux étudiants du groupe de se confronter à une autre réalité, de rencontrer des personnes pour qui la crise économique représente une difficulté au jour le jour à nourrir sa famille plutôt qu'une «simple» baisse du bénéfice. «Cette expérience me permet de relativiser beaucoup de choses qui me semblaient si importantes avant», dira Rébecca, étudiante en 3^e.

Le but de ce projet était aussi de faire prendre conscience aux étudiants que le marketing pouvait et devait même avoir sa place dans le domaine humanitaire. En effet, les techniques de communication utilisées par de grandes marques peuvent tout à fait être pratiquées dans un domaine non marchand. Une association se doit d'être connue pour récolter des fonds et ainsi rendre son action plus efficace. Plus son message sera percutant, plus il sera apte à toucher un futur donateur. On ne peut que regretter que le domaine non marchand ne soit pas plus présent dans le programme de cours HEC. Raffaella, étudiante du Master en Management, commente: «Le voyage au Burkina Faso m'a permis de me rendre compte que nous étions vraiment privilégiés et que les connaissances acquises depuis quelques années en HEC appliquées dans une optique non marchande pouvaient aussi permettre de faire une

BUTS

Ce projet vous intéresse? Vous pensez pouvoir aider le groupe?

Vous pouvez prendre contact avec vivien.moinat@unil.ch ou visiter le site de l'association: www.buts.ch

BUTS est une association active depuis plus de 20 ans au Burkina Faso. Elle a notamment construit des écoles, des maternités, permis la création d'un maraîchage, etc. L'association ne réalise que des projets issus d'une demande de la population locale et agit sans frais de fonctionnement: un franc récolté est un franc envoyé. Parmi les membres du groupe, les personnes ayant participé au voyage sont Naomi Barragan, Rébecca Le Roux, Vivien Moinat, Raffaella Salina et Véronique Salvi.

différence dans des régions reculées.»

Les étudiants HEC et de façon générale les managers souffrent quelquefois d'une mauvaise image. Celle-ci a sans doute été forgée par certains cas extrêmes du marketing ou de la finance. L'exemple de ce groupe d'étudiants permet de nuancer ce constat. On ne peut pas reprocher aux étudiants d'aujourd'hui la réalité économique engendrée par quelques-uns de leurs prédécesseurs et une partie de la nouvelle génération semble plus responsable. Ce projet a démontré qu'un intérêt pour ce type d'application des connaissances managériales existe au sein des étudiants HEC et qu'il devrait être encouragé. Alors, «marketing humanitaire», un oxymore? Ce projet semble répondre à la question.



Pour HEC, bénéficier du processus d'accréditation EQUIS est la meilleure manière de placer nos priorités sous un regard critique.

Processus Qualité



Par Yves Pigneur
Professeur et vice-doyen HEC
yves.pigneur@unil.ch

Se soucier des prestations de HEC est une évidence et, en 2004, la faculté a décidé de passer à la vitesse supérieure en présentant sa candidature à l'accréditation EQUIS. Contrairement à d'autres organismes d'accréditation universitaire, EQUIS reconnaît la diversité propre aux institutions européennes : elles peuvent ainsi définir leur propre modèle et en démontrer la pertinence sur la base de critères de qualité communs. L'accréditation EQUIS nous a été accordée pour trois ans en 2006 et elle nous a offert une reconnaissance méritée sur le plan international. En 2008-2009, le processus de renouvellement de l'accréditation n'a pas abouti suite à des incidents dans la procédure, qui est désormais différée. Vraisemblablement, la nouvelle évaluation devrait être initiée à nouveau cette année.

Le processus de renouvellement débute par la présentation à EQUIS d'un rapport d'auto-évaluation qui fait état de nos forces et de nos faiblesses, élaboré point par point dans des groupes de travail. Ce dernier est suivi de la visite d'experts tous doyens de hautes écoles, qui proposent ensuite la décision d'accréditation qui nous permet d'accéder au club très fermé des 120 meilleurs business schools européennes et asiatiques.

L'évaluation EQUIS repose sur une dizaine de critères qui englobent l'ensemble de notre activité. La dimension internationale est très importante car, aujourd'hui, les diplômés de hautes écoles sont appelés à travailler pour des groupes in-

ternationaux ou, tout au moins, doivent comprendre les enjeux de l'interculturalité. Un accent particulier est mis sur l'enseignement, mais il ne s'agit pas seulement d'un contenu formel : le développement personnel des étudiants est pris en compte, par l'acquisition de « soft skills » notamment. La recherche n'est pas oubliée puisque les parcours des professeurs et les publications doivent témoigner d'un haut niveau, sans oublier le transfert dans la pratique. Lors de la visite précédente d'évaluation, les activités de recherche de HEC Lausanne ont été évaluées au dessus de la moyenne. Il s'agit aussi de démontrer une forte interaction avec les milieux économiques et les entreprises ainsi qu'une activité bien coordonnée de formation continue. Enfin, le dernier volet s'attache à la stratégie et au système de gouvernance ainsi qu'à ses relations avec son environnement.

HEC Lausanne ne peut se permettre d'échouer dans ce processus et tout est déjà mis en œuvre pour que le succès soit au rendez-vous. Le label EQUIS est d'abord un hommage à la qualité indispensable pour les accords d'échanges entre universités dont sont souvent exclues les institutions non accréditées. C'est surtout le cas pour les universités asiatiques qui ne connaissent pas les universités européennes et pour lesquelles EQUIS est un gage de sécurité. La troisième raison, et sans doute la plus importante, est qu'EQUIS rejoint notre souci de qualité et évalue les points qui représentent pour nous des objectifs stratégiques

«La dimension internationale est très importante»



en termes d'enseignement, de publication, d'accords avec des partenaires et d'échange avec notre environnement.

Un des objectifs principaux pour nous est de mieux prendre en compte les objectifs globaux de nos étudiants, en nous attachant à leurs compétences relationnelles, leur esprit de leadership, leur capacité à travailler en groupe. Cela nécessite une approche à la formation dans laquelle l'étudiant se prend en charge. Nous avons introduit des cours spécifiques de soft skills (communication, rhétorique). Nous réfléchissons avec des équipes de spécialistes sur un projet de portfolio de compétences, qui fait l'objet d'une expérience pilote avec un groupe d'étudiants en économie de la santé. Nous pensons le généraliser peu à peu à nos autres programmes. Pour ce projet, nous envisageons de travailler en tandem avec HEC Montréal qui a ce même genre de démarche. Il s'agit de créer une sorte de passeport qui regroupe les compétences acquises et attestées par des cours et des examens, mais qui comprend également d'autres compétences plus relationnelles, sociales et linguistiques sous forme de certificats, attestations de stages, etc.

« Notre autre grand chantier est l'amélioration de nos relations avec le monde industriel et économique »

Notre autre grand chantier est l'amélioration de nos relations avec le monde industriel et économique. Notre public est jeune, puisque nous faisons de la formation junior, mais nous voulons les sensibiliser à leur rôle dans la société. Pour cela, nous accentuons l'accès aux stages, les interventions de praticiens dans les cours. Cela se traduit également par la mise sur pied d'un bureau de placement qui leur permettra de se positionner dans le monde du travail. Enfin, HEC a créé un poste de responsable des relations entreprises, occupé par Jean-Luc Cornaz, gradué HEC.

Enfin, nous souhaitons adopter une approche plus active pour la formation continue et les mandats de formation ad hoc en entreprises. Nous mettons ainsi sur pied des formations sur mesure pour certaines entreprises. Nous avons notamment un programme de formation en cours avec les Services industriels de Genève (SIG), dans lesquelles une dizaine de professeurs HEC interviennent. C'est aussi le cas avec le Crédit Suisse avec un programme sur la transmission d'entreprises et d'autres projets en cours, par exemple avec Merck-Serono. Pour nous, c'est

une façon privilégiée de prouver l'importance de notre rôle face à la société et aussi de créer une passerelle à l'emploi pour nos jeunes diplômés.

Notre force principale réside dans notre capacité à travailler de manière multidisciplinaire, dont nos programmes sont une preuve, notamment en collaboration avec l'EPFL en gestion des technologies et ingénierie financière ou la Faculté de médecine en économie de la santé. Nos professeurs sont très ouverts à ce genre de démarche et nous souhaitons renforcer cet axe. Par exemple, un projet de master en droit et économie avec la Faculté de droit est en gestation. Nous réfléchissons aussi à des projets dans le cadre du développement durable.

En tant que graduées et gradués HEC, vous êtes des acteurs de première importance dans ce processus, par votre participation aux activités de l'Association et votre accueil pour des demandes de stages. Nous nous permettrons de vous solliciter de manière accrue, que ce soit pour des participations dans le cadre de nos cours ou pour obtenir votre avis dans le cadre de groupes de réflexion. D'avance, merci de votre soutien !

Le réseau en mouvement



Caryl Bonvin, Gradué 1987, est Special Projects Manager de ci-square sa qui propose la prise en charge de l'ensemble des services et outils autour du poste de travail des PME.
www.cisquare.com



Après 10 ans au sein du management d'établissements financiers et plus de deux ans en tant d'indépendant, **Frédéric Gross**,

Gradué 1997, a rejoint la Banque Cramer & Cie SA, tout en gardant certains mandats externes.



Robert Corninbœuf, Gradué 1979, et **Patrick Pfeifferlé**, Gradué 1980, ont créé la société etheos (www.etheos.ch) qui a pour objectif d'apporter une valeur ajoutée financière, technique et qualitative aux PME, PMI et start-up.



Charlotte de Lattre, Gradué 2009, est désormais Assistante marketing et communication au Grand-Théâtre à Genève.
charlotte.delattre@bluewin.ch



Carmen Hurter, Gradué 2009, travaille depuis le 1^{er} octobre 2009 en tant que Consultante Junior au département Technique & Industrie à l'agence de placement Multi Personnel Service SA de Lausanne.



Anne-Catherine Graf, Gradué 2009, occupe depuis octobre 2009 un poste d'Assistant Brand Manager au sein du département Beauty&Grooming, chez Braun, plus particulièrement dans le domaine Digital Marketing et eCommerce.



Cedric Domeniconi, Gradué 1995, est consultant indépendant spécialisé dans le domaine contrôle de gestion. Il gère également sa société

«Auto-Pfandhaus.ch» (unique en Suisse) qui offre des crédits immédiats à court terme contre mise en gage de véhicules.

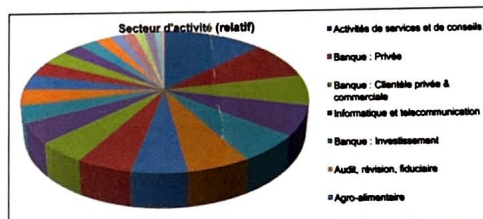
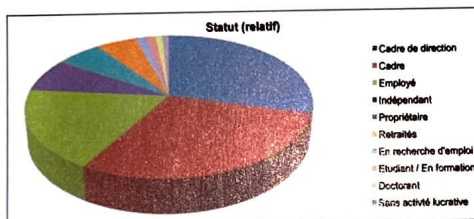
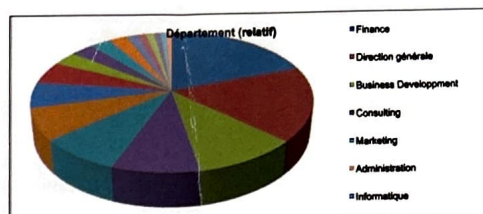
gradués

Vous avez été plus de mille à compléter ou à corriger spontanément votre inscription dans l'annuaire électronique des Gradués HEC. Merci !... Pour nous et pour vous !

Un annuaire à votre service !

Plusieurs entreprises spécialisées RH adhèrent à un abonnement à notre base de données pour chercher la perle rare dans leurs opérations de recrutement. Compléter votre profil, c'est donc l'assurance de rester dans la course. Nous avons complété la pertinence de ces données par l'ajout de nouveaux critères de sélection qui définissent mieux l'activité de l'entreprise dans laquelle vous travaillez, le département dans lequel vous êtes actif ainsi que votre niveau de fonction. Les graphiques ci-dessous vous donnent en primeur un aperçu de la répartition des Gradués HEC pour ces différents critères.

Notre équipe poursuit ses recherches pour vous assurer un annuaire le plus à jour possible, de manière à faciliter vos contacts au sein de notre réseau. L'édition papier de l'Annuaire HEC paraîtra cet automne et sera envoyé à tous ceux qui ont demandé à le recevoir.



Rester dans la course ? Vérifiez et complétez vos données dans notre annuaire électronique sous www.gradueshec.ch/hec/annuaire

Club HEC Zurich

A la découverte du monde passionnant du cacao et du chocolat + Chocolate Workshop

Jeu 27 Mai 2010

Accueil à 18h00, au siège de Barry Callebaut, Pfingstweidstrasse 60, 8005 Zurich (Westpark – entrée Sud – 1^{er} étage)

Après une introduction qui vous permettra de mieux comprendre le processus de fabrication du cacao et du chocolat tout au long de la chaîne de valeur – de la fève jusqu'à la tablette –, nous retrousserons nos manches dans la Chocolate Academy pour fabriquer nos propres pralines et autres tablettes, que vous pourrez fièrement ramener chez vous à la fin du workshop.

Attention : le nombre de participants est limité à 20 personnes.
stoitzev@harcourt.ch



© Barry Callebaut

Questionner des personnes qui sont dans un secteur, un poste ou une entreprise pour lesquels vous avez de l'intérêt est la meilleure façon de savoir si, effectivement, ce secteur, ce poste ou cette entreprise sont faits pour vous.

Votre réseau : inestimable !



Par Laurence Briola Hohl
Graduée MBA 2003
laurence.briolahohl@
nestle.com

nonchez la couleur. Vous demandez un service : de l'information, des conseils, pas un job. Au détour d'une conversation vous entendrez peut-être parler du job de vos rêves, mais, attention, les portes auront du mal à s'ouvrir si vous attaquez vos contacts en leur demandant un poste directement. Lorsque, effectivement vous aurez décroché le RV convoité, ne laissez pas se clore l'entretien sans avoir demandé le nom d'une ou deux autres personnes que vous pourriez contacter de la part de votre interlocuteur. C'est ainsi que se construit un réseau.

Un réseau s'entretient

Remerciez les personnes que vous avez contactées, envoyez une petite carte de vœux, passez un coup de fil de temps à autre. Et renseignez les autres lorsque, à votre tour, vous êtes sollicité. En quelques mots, le réseau des diplômés est un atout extraordinaire, utilisez-le, demandez des informations, et faites bon accueil aux demandes d'information qui vous sont faites, vous en aurez sûrement besoin à votre tour !

Plateformemploi : des diplômés à votre écoute, des services sélectionnés pour vous

Pensez à jeter un œil sur la page « Carrière » de votre site www.gradueshec.ch. Vous y trouverez de nombreux services rassemblés pour vous, des offres d'emploi transmises tout exprès pour des diplômés, sou-




vent par des diplômés, l'annonce de conférences sur le thème de l'emploi, une offre de bilan de compétences à prix négocié, ainsi qu'un pool d'experts en ressources humaines que vous pouvez solliciter en tout temps et qui vous fait bénéficier par e-mail de ses conseils.

Entretenez son réseau au propre comme au figuré !

Votre contribution personnelle est essentielle pour la qualité de l'Annuaire des diplômés. Vous avez certainement fait bon accueil au « Est-ce exact ? » que nous vous avons adressé en février. La mise à jour de vos données, en particulier de votre adresse postale et électronique, mais aussi vos coordonnées professionnelles, vous permettent de contribuer à donner au réseau des diplômés sa valeur inestimable.

« Vous avez accès à une mine d'or : l'Annuaire »

un(e) diplômé(e). Serait-il ou elle prêt à vous accorder un court RV, téléphonique ou physique, pour vous parler de son parcours, son job, son entreprise, et vous donner des conseils ? Ceci implique de vous fixer un objectif pour cet entretien. Donc d'être très clair – dans votre tête et dans votre communication – sur la nature de votre recherche. An-



||||| gradués

Dans le nord-ouest du Pakistan, dans la région du Chitral, la tribu Kalash perpétue la mémoire d'Alexandre le Grand, une ethnie que soutient un Gradué HEC, Panagiotis Pippas. Épopée.

Un gradué HEC au Pakist

En 1994, Athanasios Lerounis, un alpiniste grec qui escaladait les sommets de l'Himalaya au Pakistan, apprend l'existence de cette ethnie particulière qui, à la frontière du Pakistan et de l'Afghanistan, se réclame de la descendance d'Alexandre le Grand. Leurs villages, répartis sur trois vallées et comptant environ 4000 habitants, culminent à 2300 m. Païens, les Kalash vouent des cultes aux dieux dont les noms ressemblent à plusieurs dieux grecs de l'Antiquité. Leurs morts ne sont pas enterrés mais placés dans des cercueils dans les environs du village. Leur coiffe traditionnelle rappelle les bonnets portés par les soldats du grand conquérant. Leurs danses et leurs coutumes offrent un contraste saisissant avec la culture musulmane dominante au Pakistan. Ce sont traditionnellement des éleveurs de petit bétail.

«Accompagner les besoins de ce peuple, sans leur imposer des contraintes»

Emu par leur isolement dans un pays musulman, Athanasios Lerounis fonde l'ONG grecque Greek Volunteers qui se consacre au soutien à ce peuple, notamment par la création d'écoles, de dispensaires et de systèmes d'irrigation. Assisté d'autres volontaires, Athanasios Lerounis répartit son temps entre son activité d'enseignant en Grèce et



1. Hôpital, école et musée kalash.

2. Femmes kalash dans leur vêtements de tous les jours.

3. P. Pippas (turban clair) en discussion avec un enseignant.

les huit mois qu'il passe chaque année dans le village kalash, partageant leur quotidien modeste. Son soutien s'adresse également aux villages musulmans environnants. Chaque enfant kalash est soutenu par une famille grecque qui finance sa scolarité dans sa propre langue. Les enseignants sont eux-mêmes kalash. Le projet est également soutenu par des sponsors et par le gouvernement grec. Le gouvernement pakistanais favorise ces aides. Les médecins, envoyés par plusieurs organisations, ne résident pas de manière permanente dans la région. La grande difficulté de ce type de projet est d'accompagner les besoins de ce peuple,

sans leur imposer des contraintes qui pourraient dénaturer leurs coutumes ancestrales, véritable joyau anthropologique. Le projet Greek Volunteers n'a donc aucune connotation religieuse.

Pris en otage

La mission au pays kalash s'est fait attaquer par des talibans afghans ayant passé la frontière proche en septembre 2009. Athanasios Lerounis a été pris en otage et amené en Afghanistan. Il vient de recouvrer la liberté en avril 2010.

an



CV

Panagiotis Pippas est venu étudier à HEC Lausanne dont la réputation était diffusée en Grèce par les professeurs de la faculté d'économie d'Athènes, dont certains étaient diplômés HEC. Il a travaillé pour Bull Computers avant d'obtenir une bourse pour compléter en France ses connaissances en matière d'études de marché. A son retour en Grèce, il a dirigé puis acquis une participation dans une entreprise d'études de marchés, vendue en 1977 à AC Nielsen, la plus grande compagnie mondiale en matière d'études de marché, dont il est resté directeur pendant 15 ans. En 1994, il a ouvert la filiale grecque de IRI, le concurrent d'AC Nielsen. Retraité en 2000, il se consacre désormais à ce projet humanitaire ainsi qu'à des mandats de consultant indépendant. Son dicton préféré? «Un homme a réussi sa vie si, en vieillissant, il a réalisé ses rêves de jeunesse.»

Panagiotis Pippas, gradué HEC 1962, connaissait l'existence de ce peuple depuis plusieurs années et, à sa retraite, il a souhaité en savoir plus. Une rencontre avec Athanasios Lerounis l'a motivé à s'engager personnellement. Il est désormais l'un des bénévoles de l'équipe qui, chaque année, passe du temps dans le pays. Il décrit son rôle comme un soutien moral, destiné à prouver l'intérêt que les donateurs grecs portent à ce projet.



||||| gradués

visites d'entreprises

Savez-vous ce qu'est la marne ? le clinker ? Ou comment traiter des tonnes de pneus usagés ? Une trentaine de gradués ont percé les mystères de la cimenterie Holcim d'Eclépens lors d'une visite pas comme les autres....

Visite Holcim du 25 mars

Accueillis par M. Magdi Bedwani, directeur à la retraite, notre équipe a d'abord suivi une présentation du processus de fabrication du ciment: depuis les travaux dans la carrière jusqu'au conditionnement des sacs de ciment, sans oublier une explication détaillée des réactions chimiques opérées.

Equipés d'un casque, de lunettes protectrices et d'un gilet, nos Gradués ont ensuite visité le site lui-même, impressionnant par sa taille et par la multitude d'opérations nécessaires à la produc-



tion. Admire le panorama de la carrière sur le Mormont depuis le haut du silo principal, bénéficier de températures tropicales sous le four ou s'extasier devant l'ensacheuse automatique, jeunes et plus expérimentés, hommes et femmes, ont été ravis. «Ça fait du bien de passer du virtuel au concret», s'est exclamé un jeune banquier.

Abandonnant casque et lunettes avec un soupçon de regret, nos Gradués ont pu échanger leurs premières impressions autour d'un apéritif.

SUR VOTRE AGENDA



Visite du monde magique d'Alpeor: des soins du visage hi-tech comportant des edelweiss bio !

Samedi 12 juin 2010 à Reppaz et Champex-Lac en Valais

L'occasion d'associer votre famille à une activité des Gradués et de passer une belle journée à la montagne!

Alexandre Flueckiger, Gradué HEC et fondateur de la marque Alpeor, nous fera découvrir les vertus et les charmes des plantes alpines et notamment de l'edelweiss bio: réussir à cultiver cette espèce rare est le fruit de longues années de recherche dans la station fédérale de Châteauneuf-Conthey. Au cours d'une visite scientifique et ludique du jardin de Champex-Lac, il nous expliquera ensuite sa contribution à la préservation de la flore alpine.

Passionné de nature, de botanique et de montagne, Alexandre Flueckiger nous dévoilera les bienfaits des complexes végétaux dans les produits pour les soins du visage Alpeor et nous parlera de son expérience du développement d'une marque: en janvier, une nouvelle boutique Alpeor a été ouverte à Hong-Kong.

13h: rendez-vous à Sembrancher, parking Coop, puis déplacement à Reppaz (direction Orsières). Visite des cultures d'edelweiss bio. Vers 14h15, déplacement à Champex-Lac.

Vers 15h: découverte du monde magique d'Alpeor – jardin botanique Flore-Alpe de Champex-Lac, un des plus anciens et des plus vastes d'Europe.

Vers 17h: la visite se poursuivra par un apéritif, suivi d'une raclette dans le chalet alpin du jardin.

Il est possible de rejoindre la visite en cours de route. Un co-voiturage pourra être organisé début juin.

Inscriptions, plan et détails sur notre site www.gradueshec.ch/hec/alpeor.html

Lausanne-Sembrancher: 90 minutes

Lausanne-Champex-Lac: 110 minutes

www.alpeor.com